

Calendrier des principales espèces mellifères



Bourdon des champs (*Bombus pascuorum*)
sur la gesse des prés (*Lathyrus pratensis*)

PIQUEE Jacques
Consultant Vosges Développement
Janvier 2011

Crédit photographique
PIERREVELCIN Mario
PIQUEE Jacques

Introduction

Ces fiches ont pour objectif de montrer la biodiversité des **plantes mellifères** tout au long d'une année. Comme il est impossible de présenter toutes les espèces intéressantes pour les insectes auxiliaires au cours d'un cycle végétatif, seules les espèces emblématiques de chaque période seront présentées. Les dates sont données à titre indicatif car de nombreux paramètres influencent la floraison des espèces retenues et notamment, la météorologie, l'exposition, l'altitude, le type de sol, les écotypes...

En général l'année « entomophile » débute courant janvier-février avec la floraison du noisetier et des perce-neige et se termine en septembre-octobre avec la floraison du lierre des bois.

Janvier-février

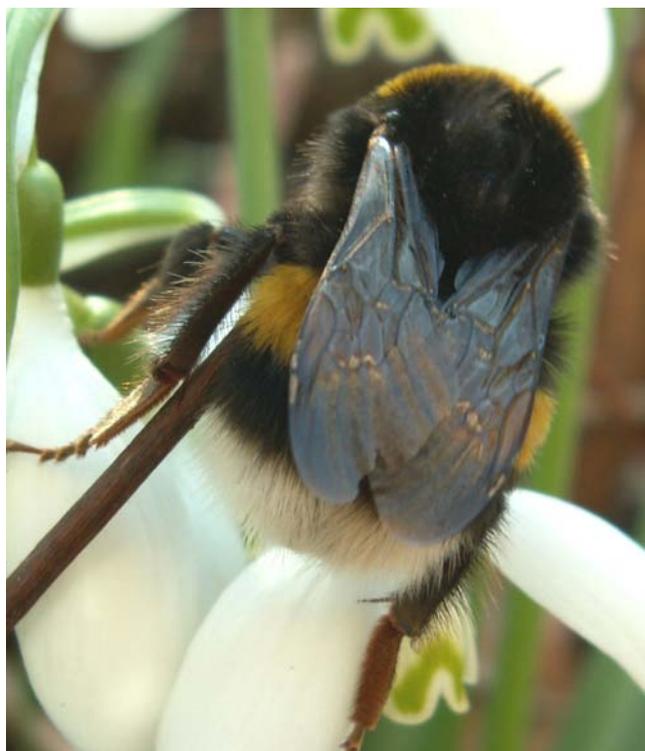
Avec l'allongement du jour et l'élévation de la température, floraison du **noisetier commun** et des **perce-neige**. On observe les premières rentrées de pollen dans les ruches et les premières sorties des fondatrices des colonies de bourdons.



Noisetier et perce-neige, premières floraisons de l'année



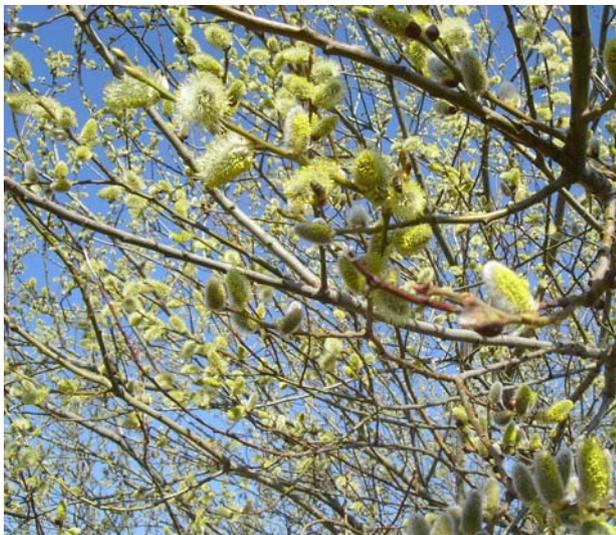
Premières récoltes de pollen par les abeilles mellifères sur le **noisetier commun**



Premières sorties des fondatrices des colonies du bourdon terrestre sur le **perce-neige**

Mars-avril

Floraison du **saule marsault**. Si les conditions météorologiques sont favorables, premières récoltes importantes de nectar et de pollen par les abeilles mellifères et début d'émergence des premières abeilles solitaires comme l'andrène du saule. En forêt, floraison de l'**anémone sylvie**, du **scille à deux feuilles**, des **corydales** et des **nivéoles printanières**. Premières sorties des adultes (imago) du citron de la bourdaine (*Gonepteryx rhamni*) papillon printanier.



Saule marsault



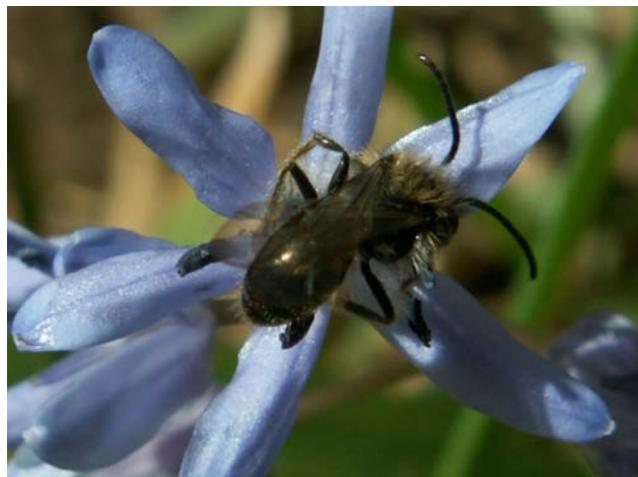
Premières récoltes abondantes de nectar et de pollen par les abeilles domestiques



Emergence des premières abeilles solitaires dont l'andrène du saule (*Andrena vaga*)



En forêt floraison des **nivéoles printanières** cousines plus tardives des perce-neige



et de l'éphémère **scille à deux feuilles** butiné ici par un andrène



L'anémone sylvie attire les abeilles en quête de pollen



L'imago du citron de la bourdaine (*Gonepteryx rhamni*, à repérer sur la photo) avec sa longue trompe profite du nectar au fond des corolles profondes de la corydale à bulbe plein



L'abeille mellifère qui dispose d'une langue nettement moins longue que la trompe du citron, perfore la base des corolles de corydale pour facilement accéder au liquide sucré.

Avril

Floraison de l'épine noire ou prunellier, de la plupart des arbres fruitiers à noyau appartenant au genre *Prunus* (merisier, mirabellier, pêcher...) et des pissenlits qui fournissent pollen et nectar odorant en quantité.



Comme la plupart des arbres fruitiers à noyau, le prunellier appartient au genre *Prunus*. Il fleurit nettement avant les feuilles. L'andréne fauve apprécie son nectar odorant



La profusion de pollen du pissenlit attire de très nombreux insectes dont la cétoine funeste



Les fondatrices du bourdon terrestre, récemment installées, récoltent des provisions sur le merisier pour nourrir les larves qui seront à l'origine des premières ouvrières



Mi-avril à mi-mai

Floraison du **colza**, première grande miellée « industrielle » et floraison des **pommiers**. C'est le début des transhumances, soit en vue de récolter le miel de printemps, soit pour favoriser la pollinisation des vergers et par conséquent la production de pommes.



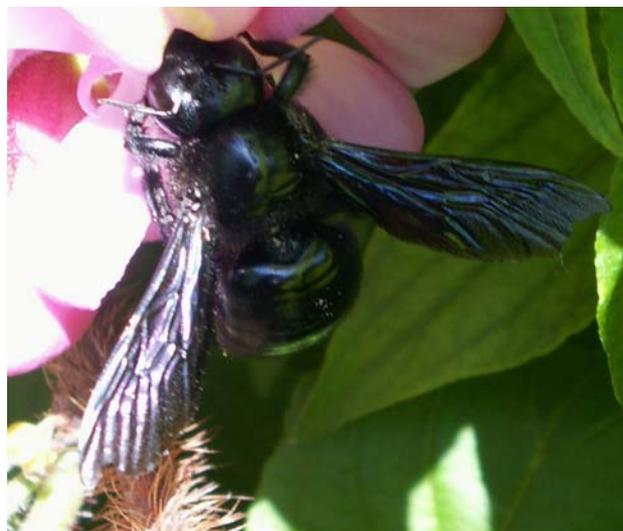
Avec le **colza**, le **pommier** est une plante mellifère printanière de première importance.

Mi-mai à début juin

Pour les abeilles c'est le début de la grande miellée grâce à la floraison des aubépines, du robinier ou faux-acacia et de nombreuses plantes herbacées dans les prairies naturelles non déséquilibrées par l'apport d'engrais azotés.



La couleur blanche des aubépines attire les coléoptères floricoles comme la cétoine dorée



Quelle que soit la couleur, les fleurs en forme de papillon des robiniers et de leurs parents sont très visitées par l'abeille charpentière



Les zones naturelles et certaines friches voient fleurir de nombreuses plantes herbacées annuelles, bisannuelles et vivaces, toutes appréciées des pollinisateurs

Juin

Poursuite de la grande miellée, dans les prairies naturelles non fauchées, grâce à la floraison du **châtaignier** sur sol acide et exposition chaude, et celle de la **ronce** qui marque la fin des abondantes floraisons printanières. Avec des conditions climatiques favorables (chaleur et humidité importante) on peut observer en fin de mois, une abondante production de nectar par le **trèfle blanc** dans les prairies précocement fauchées et non fertilisées.



Dans les zones d'agriculture extensive, les prairies offrent une biodiversité remarquable et concourent à l'équilibre alimentaire des butineurs tant qu'elles ne sont pas fauchées.



En fin de mois, la floraison du **châtaignier** et de la **ronce** annonce le début de l'été. Ces deux plantes fournissent pollen et nectar en abondance et un miel de qualité.



Lors des journées orageuses, chaudes et humides, le **trèfle rampant** est particulièrement mellifère.

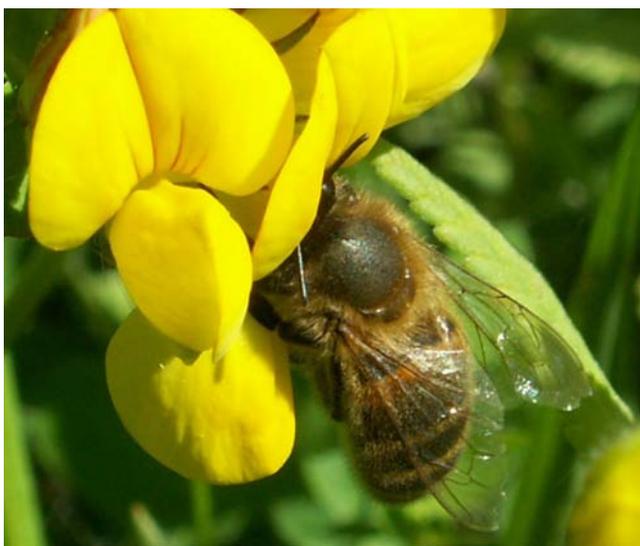
Juillet-août

Au début du mois de juillet, la floraison du **tilleul des bois** marque la fin des grandes miellées et l'entrée progressive des colonies en hivernage au fur et à mesure que les jours décroissent. Les ouvrières qui vont naître au cours de cette période passeront l'hiver et assureront la reprise de l'élevage au début du printemps suivant. Ce sont les abeilles d'hiver qui succèdent aux abeilles d'été.

Dans les prairies de fauche, pour peu que les conditions climatiques soient favorables, le trèfle blanc et le **lotier corniculé** peuvent assurer une petite miellée. Dans les zones humides de piémont, certaines plantes invasives comme la **balsamine géante de l'Himalaya** et le **solidage du Canada**, fournissent pollen et nectar en abondance. Les apiculteurs louent ces plantes au grand dam des écologues. Juillet et août voient s'épanouir les jachères fleuries et autres jachères apicoles, installations artificielles pour éventuellement suppléer un manque naturel de plantes mellifères.



La floraison du **tilleul des bois** clôture la saison des grandes miellées



Comme pour le trèfle blanc, la production de nectar par le **lotier corniculé** demande chaleur et humidité





Au cœur de l'été, les jachères et les aires fleuries entomophiles peuvent suppléer un manque de plantes mellifères indigènes

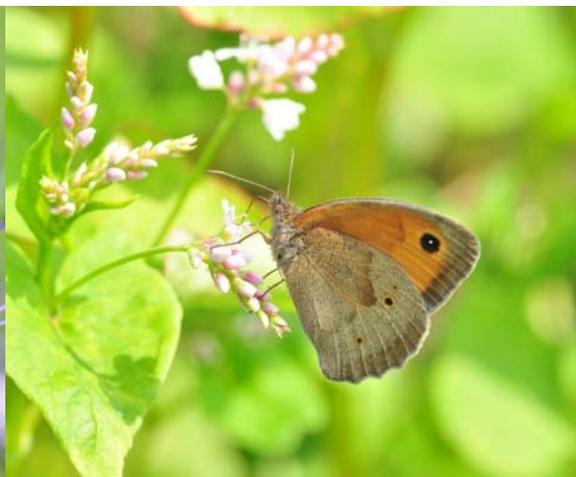


Malgré leur caractère indéniablement mellifère, les plantes très invasives comme la **balsamine glanduleuse** et le **solidage du Canada** doivent être éliminées car ce sont des compétiteurs agressifs qui, à terme, condamnent la biodiversité naturelle des écosystèmes locaux

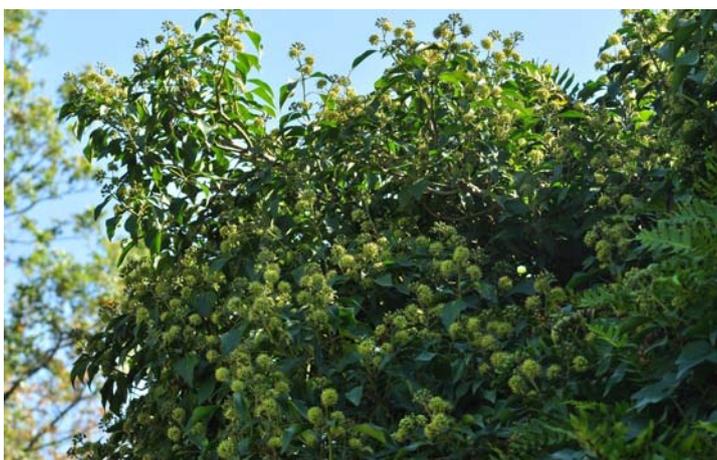
Septembre-octobre

Septembre est le mois des cultures intermédiaires pièges à nitrates (CIPAN) semées à la suite des céréales moissonnées en juillet. Certaines peuvent servir de jachères apicoles à un moment crucial, comme la **moutarde**, le **sarrasin** et la **phacélie**.

De la mi-septembre à fin octobre, la floraison du **lierre** ferme définitivement le bal des plantes mellifères. De très nombreux insectes profitent de sa générosité en pollen et en nectar et notamment la collète du lierre, abeille solitaire spécifique de cette plante épiphyte.



De haut en bas et de gauche à droite, la **phacélie**, le **sarrasin** et la **moutarde**



En haut, collète du lierre et en bas, de gauche à droite, la **volucelle zonée** et le **bourdon terrestre**

De très nombreux insectes, profitent de la floraison généreuse du **lierre**





Contact :

Vosges Développement

17, rue Gambetta

88 000 EPINAL

Valérie Auroy : Chargée de Mission Economie Montagnarde

Tel : 03 29 63 33 59 et 06 87 83 47 82

vauroy@cg88.fr